AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemVal Richer, Lundi 4 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val Richer, Lundi 4 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Empire (France), Histoire (Angleterre), Opinion publique, Politique (France), Portrait, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée), Travail intellectuel

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1852-10-04

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3389, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer Lundi 4 octobre 1852

Puisque vous avez besoin des médecins. Je suis bien aise que vous ayez vu concurremment les deux meilleurs. Le départ de Chomel vous y a obligé. Vous ne pourrez pas les garder tous les deux à son retour ; mais vous comparerez leurs avis

et leurs procédés et Olliffe se changera de prendre de l'un et de l'autre, ce qui vous sera bon. Andral est moins agréable de sa personne que Chomel ; mais je lui crois plus d'esprit, et il est extrêmement consciencieux.

Je n'ai absolument rien à vous dire. Rien n'est plus stérile que l'attente d'une chose prévue et regardée comme certaine.

Dans le sentiment public, l'Empire est déjà du passé. Pour moi, je ne vis plus qu'avec Cromwell. Si vos yeux vous le permettent quand il paraîtra, il vous amusera à connaître quoique aucun passé ne vous amuse guère.

C'est le bruit de la bourse, m'écrit-on que le Pape viendra sacrer le nouvel Empereur. Je n'y crois pas. Pourtant, il se fera sacrer. L'exemple de son oncle, et ses propres relations avec le Clergé lui en font une loi. Par qui ? L'archevêque de Paris sera bien petit Il n'ira pas le faire sacrer à Reims. Peut-être un sacre collectif ; tous les cardinaux Français réunis. Je suppose qu'on a pensé à cet embarras.

Onze heures

Adieu, adieu. Les paroles sont aussi vaines sur l'Empire que sur la santé. Il faut attendre. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Lundi 4 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4486

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 4 octobre 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Wet hide - Sund; 4 octobre 18/2 aini. adici, adrica. Tuisque wom any bewin an orten on a ere a' Nices eles medeciar, je sui bien wite que vous amuitie in girent cett ayer we consurremment by days one thus partie de voyage a ét. Bile Le depart in Chamel vous y a oblique. Hours me pourry pear les ganiles tous les deep a for setow; onan vous comparery leurs avis et leurs procedes, et olliffe de Changena de promone , de l'un es ile l'entre ce qui vous deva bon. Andrat en monir agnitable de sa personne que Chomet; mani je lui crais plus desprit at it est extrement Considerions de m'ai absolument rien à vom live, hier wit plus stille que l'attente dine Ohore prevue et regarded comme certaine, Dans a Sentement public I Simpire est plus guhoce Cronwell. Si vor years com le permettent quand it paratha, it sous ammena à connectre, quesque au com pays ne vous amuse gulte.

paris le s'octobe 1852. Massi C'est le brut de la bourse, merition, que le Pape visuora Vacres le nouvel Empereur. Se my enris par Pourtant, it de fore vacus; ini. it we bit per mortalundent depemple de don mole se des propre velations avec le Clongd his on font une loi, Par qui ? L'archevique de lavis Vera petit. duit ruis à proi pour soiper, It mira par le faire lavrer à Aheims, Hut; l'impossion d'un oncorage gri 14 the em vacre collectifique les continaux mancai remis. Le Suppose ques a pense pacaitee Such gonerount it est embarras. reprinentatif & real Egline. Ce ongo hures. Cheir, asien Les pardes dont auni vainer Frad have que la religion sugues but I'Brupine que durla vonté. Il fant fluore qui auce la liberte, qu'es attendre. aliu. 4' 4 apan & lekel refrace, 4 que la poetre, mesord plu pour THE WHEN I WE WAS THE WAY du continuer. il vent ung! the state of the state of the state of representatif : I'me voye couler Law to state much with a company as ula Va faco fortune in film STREET, STREET Print party soully it sumbor assume and fun son ourrage pacaries. if The notice of the same of the same ut indique or la servilité de of the same of the degi. onle ditto acces